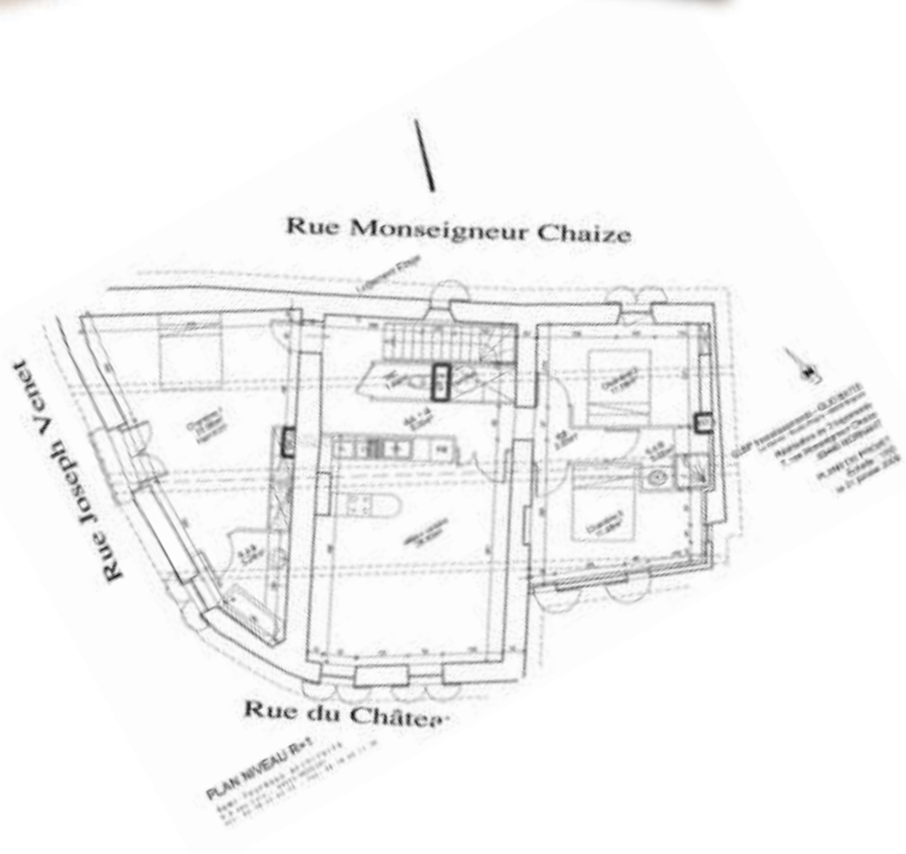


# La Maison des Prieurs

Rue Monseigneur Chaize – 69440 MORNANT





## La Maison des Prieurs

### Un peu d'histoire :

Cette belle bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle qui fut la propriété des Abbés de Savigny, seigneurs du lieu. Drapée dans une niche gothique de la façade, une statue de la Vierge à l'enfant rappelle au passant la destinée culturelle de cette maison.

Après avoir appartenu à l'Abbaye de Savigny, aux Lazaristes et ayant logé un temps Pierre de Ronsard puis étant devenue une mercerie florissante jusqu'en 1925, la Maison des Prieurs (ou maison Godde) est aujourd'hui en vente.

### Au Bonheur des dames : un siècle d'histoire locale (extrait LE PROGRES du 3 janvier 2006)

La Maison des Prieurs, aujourd'hui au centre d'un débat patrimonial, abritait une mercerie florissante, comme en témoigne la mémoire des anciens

Dans le vieux bourg de Mornant se situe, face à la Maison de pays et à la cure, la maison Godde autrefois Maison des Prieurs. Cette maison de caractère, aujourd'hui décrépie, eut son heure de gloire à l'époque de la famille Pizay. François Faure et Jeanne Ferry ont remonté le fil de cette page d'histoire locale.

Dès leur mariage en 1819, deux Mornantais pas très aisés, les époux Pizay, se rendaient à pied à Lyon, pour rapporter des bobines de fil, des boutons, quelques paires de lacets et autres bricoles qu'ils revendaient sur le marché. Puis ils repartaient très vite en ville se réapprovisionner plus largement. Si bien qu'ils se trouvèrent, quelques années plus tard, à la tête d'une mercerie florissante.

Pour loger leur famille qui avait prospéré au même rythme que leur négoce, ils achetèrent l'ancienne Maison des prieurs. Les nombreuses pièces et ouvertures convenaient parfaitement au logement de leurs douze enfants et à l'agencement de plusieurs magasins. Paris avait sa Samaritaine, Lyon le Grand bazar et Mornant son Bonheur des dames. On y comptait treize pièces au total, dont toutes avaient des escaliers à cause de la déclivité du terrain. Tout le rez-de-chaussée était réservé au commerce, chaque rayon étant tenu par un ou une des douze progénitures.

Tous les enfants sont restés célibataires

On pouvait y acheter tout son trousseau. On y trouvait de la mercerie bien sûr mais aussi des tissus, corsets, jarretières, supports-chaussettes, rouennerie, dentelles, charentaises, gilets, flanelle, parapluies, voilette, passementerie et autres fanfreluches, de la bijouterie et de l'horlogerie, même la bague de fiançailles, un des fils étant horloger. De quoi déposer sa liste de mariage sans problème.

Toutes ces demoiselles étaient « enfants de Marie » et adeptes inconditionnelles du célibat. L'aînée racontait, encore suffoquée vingt ans plus tard, qu'un commis voyageur avait osé lui demander sa main. A qui, elle avait répondu, hautaine : « J'aimerais mieux avaler ma banque ! »

Tous les enfants Pizay restèrent donc célibataires. De sorte que les boutiques fermèrent les unes après les autres à chaque décès. Lorsqu'éclata la guerre de 1914, il ne restait plus que quatre vieilles demoiselles et Au Bonheur des dames s'éteignit sans bruit avec la dernière, en 1925.

Ensuite, la maison devint la propriété de Chez Gueyffier, puis Lyonnet avant de devenir la Maison Godde. On murmure qu'il y aurait un souterrain dans la cave mais on ne sait pas où il mène. Comme dans toutes les vieilles maisons, cela relève peut-être de pure fabulation ou peut-être pas.

## PROJET

La société CLBP Investissements a eu le projet de rénover cette bâtisse en 2006.

Les travaux de gros œuvre ont été longs et compliqués (Architecte des Bâtiments de France, crise financière...)

Toutes les parties anciennes ont été conservées au maximum (niche gothique, statue, linteaux en accolade armoriée, fenêtres à meneaux, portes voûtées, puits ancien....)



Ce bien est découpé en trois appartements avec caves, chaque lot a son entrée indépendante.

Chaque acquéreur pourra choisir :

Son type de revêtement (sans contre indication technique)

Modifier dans la mesure du possible la disposition de son logement.

Disponibilité : 4 à 6 mois après la signature du compromis.

L'acte authentique ne pourra être signé un fois la réalisation totale des travaux.

## Travaux restant à la charge de CLBP Investissements :

### - Isolation et plâtrerie , menuiseries

Cloison de distribution intérieures sont de type Placostil (72 mm) avec laine minérale.  
Porte de séparation des chambres, WC, salle de bains.  
Volets bois.

### - Electricité

Par chambre : (3 prises 16A + 1 prise TV + 1 prise PTT + 1 lampe)  
Cuisine : (1 lampe + 1 applique + 4 prises plan de travail + 4 prises 16A + 1 prise LL + 1 prise LV + 1 prise four + 1 alim 32A)  
Séjour : (1 lampe S.A + 5 prises 16A + 1 prise TV + 1 prise PTT)  
Entrée – dégagement – escalier : suivant plan (lampe S.A. – lampes commandées – prises 16A)  
Salle de bains : (1 lampe S.A. + 1 prise 16A + 1 applique en S.A. + 1 liaison équipotentielle)  
W.C : 1 lampe S.A.  
Sonnette : porte d'entrée.  
VMC  
Tableau électrique (protection éclairage, prises, chauffage)  
Consuel.

### - Chauffage

Chauffage infrarouge et sèche serviettes dans la salle de bains.

### - Plomberie (suivant plan)

Alimentation eau froide avec vannes d'arrêt et réducteur de pression + clapet anti retour  
Distribution EF et EC par tubes PER sous fourreaux.  
1 robinet MAL + 1 robinet LV  
WC 3/6 litres Jacob Delafon  
Mitigeur Jacob Delafon  
Baignoire acrylique  
Bacs à douche extra plat 90 x 90  
Meuble salle de bains  
Chauffe-eau 200 L ACI sur trépieds

### - Finition au sol :

Au choix dans gamme QUO BATIS (carrelage ou parquet)  
Sur l'ensemble du logement

### Frais restant à la charge de l'acquéreur :

- Frais de mise en service (électricité, France télécom, eau)
- Finitions murs
- Equipements cuisine (meubles et électroménagers)
- Equipements intérieurs des placards